Au nom de Dieu

Le tout clément

et

Le tout Miséricordieux



Université d'Ispahan

Faculté des Langues Etrangères Département de la Langue et de la Littérature Françaises

Master II

La part de la créativité de l'écriture intime dans *Enfance* de Sarraute et *Les Mots* de Sartre

Sous la direction de:

Dr. Anvar Sadat Miralaï

Professeur consultant:

Dr. Mojgan Mahdavi zadé

Par:

Alieh Sabbaghian

Juillet 2010

Remerciements

Je tiens à adresser mes plus profonds respects et mes plus vifs remerciements à Madame le docteur Miralaï, professeur directeur de ce mémoire, pour ses précieux conseils et son dévouement constant au cours de ce travail.

Mes plus respectueux remerciements s'adressent également à Madame le docteur Mahdavi zadé, professeur consultant de ce travail pour ses aides précieuses.

Je voudrais également adresser toutes mes sincères gratitudes à tous les professeurs qui m'ont beaucoup aidée et encouragée au cours de mes études et à qui je dois toute ma connaissance de la langue et la littérature françaises.

Bonne Lecture

Résumé:

L'autobiographie dont l'histoire revient à l'Antiquité, a subi beaucoup de changements durant les siècles pour arriver enfin à sa vogue extraordinaire et à ses évolutions modernes au XX^e siècle sous l'influence de la psychanalyse et du Nouveau Roman.

La recherche qui va suivre, tente de présenter autant que possible, une étude comparative et détaillée de deux œuvres autobiographiques connues du XX^e siècle; *Enfance* de Sarraute et *Les Mots* de Sartre, afin de présenter l'originalité de ces dernières et d'y trouver la part de la créativité.

Alors cette présente recherche essaie, en s'appuyant sur les différents exemples extraits de ces livres, d'illustrer dans quelle mesure ces deux œuvres se différencient des autobiographies traditionnelles.

Élucider cette problématique, nous aide à répondre à la question fondamentale suivante: ces deux autobiographies reflètent-elles vraiment le renouvellement de l'autobiographie au XX^e siècle? Si oui, la traitent-elles de la même manière?

Pour accomplir cette tâche, nous avons essayé de réfléchir en premier lieu sur l'écriture intime, ses enjeux et son histoire pour enfin arriver à son évolution au XX^e siècle sous l'influence des évolutions de la société.

Ensuite, en analysant *Enfance* de Sarraute, nous avons tenté de trouver les caractéristiques qui causent la créativité et l'originalité de ce dernier. Nous avons continué notre recherche avec l'étude détaillée des *Mots* de Sartre pour enfin présenter les éléments qui constituent sa créativité par rapport aux œuvres autobiographiques traditionnelles.

L'étude de ces deux œuvres autobiographiques, nous amène enfin à y remarquer certaines différences et certaines ressemblances. Toutes ces constatations, nous conduisent à cette conclusion que tous ces deux

écrivains reflètent leur propre révolte contre l'autobiographie traditionnelle mais chacun à sa propre manière.

Mots-clés: L'autobiographie, *Enfance*, *Les Mots*, créativité, renouvellement, XX^e siècle.

Abstract:

Auto-biography whose history dates back to the ancient time, has been changed a lot during the centuries, in order to attain the unique development and modern evolution in the 20th century, under the effect of psychology and modern novel.

The present research is an attempt to examine the contrastive study of 2 famous works of the biography in the 20th century, meaning the Sarraute's *Enfance* and Sartre's *Les Mots*, aimed at recognition of the type of creativity and innovation presented in these works.

This research tries to describe this subject, using the examples in these books, and showing how these 2 works are different from the conventional and common biography. Making this clear, helps us to answer this core question which is: are these works reflect the innovation and transformation of the biography in 20th century; if yes, are they similar in presenting this innovation?

To answer this, in the first step, the attempt is made to examine the biography, brief history and the things pertaining, to attain the fundamental changes in the 20th century under the effect of social transformation on that time.

Then the characteristics in *Enfance* book written by Sarraute are investigated by means of which some innovations are emerged; after, the detailed study of Sartre's *Les Mots* is considered aimed at the introduction of underlying elements of creativity compared with the works in the field of conventional auto-biography.

Studying these biographies leads us to this important point that there are special differences and similarities between them, that both writers neglect the conventional biography. **Keywords:** Auto-biography, *Enfance, Les Mots*, creativity, innovation, 20th century.

Table des matières

Titre	Page
Introduction	c
Chapitre I : L'écriture intime	
1-1- L'écriture autobiographique et ses enjeux	1
1-2- L'écriture autobiographique et son Histoire	8
1-3- L'évolution du genre autobiographique au XX ^e siècle	11
Conclusion partielle	19
Chapitre II : Nathalie Sarraute et son Enfance	
2-1- Sarraute et ses prémices littéraires	21
2-2- Les traces de la créativité dans <i>Enfance</i>	23
2-3- Le statut du dialogue chez Sarraute	29
2-3-1- La polyphonie	34
2-3-2- L'oralité	38
2-3-3- L'intertextualité	41
2-3-3-1- L'intertextualité externe	41
2-3-3-2- L'intertextualité interne	43
Conclusion partielle	46
Chapitre III : Les Mots de Jean-Pau	l Sartre
3-1- De <i>Jean sans terre</i> aux <i>Mots</i>	48
3-2- Les Mots, un récit d'enfance multiple	51
3-3- La structure des <i>Mots</i>	57
3-3-1- <i>Lire</i>	57
3- 3-2- <i>Écrire</i>	63
3-4- Les références culturelles	67

Titre	Page
3-5- La créativité des <i>Mots</i>	69
3-5-1- La destruction de la chronologie	69
3-5-2- Une structure dialectique	74
Conclusion partielle.	80
Chapitre IV : L'étude comparative d' <i>Enfance</i> et des <i>M</i>	ots
Les ressemblances et les différences	83
Conclusion partielle	105
Conclusion générale	107
Bibliographie	113

Introduction

L'autobiographie ou l'écriture intime est une vocation essentielle et profonde de l'humanité et suit l'éveil progressif de la conscience humaine. Elle est en plus une manière d'être témoin d'une époque à travers un regard original. Mais ce genre très pratiqué a relativement été peu étudié si on le compare à la poésie, au roman ou au théâtre.

On peut décrire l'histoire de l'autobiographie depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, et tracer son évolution, ses progrès jusqu'à ses accomplissements modernes.

La problématique de notre travail est d'étudier deux autobiographies ou plutôt récits d'enfance très connus au XX^e siècle, *Enfance* de Nathalie Sarraute, l'une des pionnières du Nouveau Roman et *Les Mots* de Sartre, l'un des plus remarquables intellectuels du XX^e siècle, pour étudier le processus du renouvellement du genre autobiographique afin de montrer l'originalité de ces deux œuvres, en les comparant pour en dégager les différences et les ressemblances. Nous examinerons dans quelle mesure elles se différencient des autobiographies traditionnelles tout en répondant aux questions fondamentales suivantes: ces deux autobiographies reflètent-elles vraiment le renouvellement de l'autobiographie au XX^e siècle? Si oui, la traitent-elles de la même manière?

Dans cette étude nous commencerons tout d'abord à voir l'évolution de l'autobiographie durant les siècles, sans vouloir dégager un trajet littéraire à tout prix, puis nous nous arrêterons sur l'évolution que ce genre littéraire a subie au XX^e siècle.

Dans l'Antiquité, nous trouvons plutôt des mémoires ou des livres sous le nom de *Pensées* ou des relations de guerre dans lesquelles l'auteur a participé. Alors, il n'y a pas d'autobiographie pure. Ensuite, sous l'influence du christianisme nous assistons à un certain type d'écriture

intime. Dès lors les autobiographies deviennent plutôt l'occasion d'une pratique religieuse, ce sont des confessions ayant une base spirituelle. En avouant les fautes commises, les auteurs tentent de montrer des modèles de vies sauvées. Au Moyen âge, nous ne trouvons pas beaucoup d'exemples de ce genre littéraire mais au XVI^e siècle, l'importance donnée à l'individu à travers la redécouverte de l'humanisme classique, provoque un certain intérêt vers l'écriture personnelle. À partir de ce siècle, l'individu compte autant que la société. Au XVII^e siècle, sous l'influence du classicisme, nous ne voyons pas de progrès remarquable pour l'écriture personnelle. Au XVIII^e siècle, nous assistons à l'apparition de la première autobiographie au sens exact du terme, un livre dans lequel l'auteur essaie de rendre sa propre personnalité en donnant moins de l'importance à la société dans laquelle il vivait qu'à sa vie privée. Au XIX^e siècle sous la présence du 1'investigation personnelle romantisme, pour trouver psychologiques prend un certain essor. L'augmentation de l'intérêt du public pour l'écriture intime, montre le développement de ce genre littéraire à cette époque-là. C'est encore à cette époque que la psychanalyse se rend compte de l'importance de l'enfance dans la construction de la vie humaine.

Enfin au XX^e siècle, suite aux événements survenus, surtout au développement de la science et à l'expérience des guerres mondiales, la rédaction des écrits personnels connaît un certain renouvellement dans la vie, la pensée et l'identité de l'homme. Sous l'influence de la psychanalyse et la découverte de l'inconscience, la subjectivité et l'étude des profondeurs prévalent contre l'objectivité et la simple narration des faits. En plus, nous observons que l'influence du Nouveau Roman, la remise en question des genres littéraires traditionnels, la contestation de la notion du personnage et

le bouleversement de la chronologie, a autant d'éléments qui conduisent à la profusion des écrits intimes, surtout les récits d'enfance dans ce siècle.

En ce qui concerne le corpus, outre les deux récits d'enfance, objet de notre mémoire, nous nous appuierons sur des ouvrages critiques les concernant, particulièrement ceux d'entre eux qui nous aident à compléter notre connaissance de la notion de l'autobiographie, surtout durant le XX^e siècle. Nous nous concentrerons ici de citer quelques-uns de ces ouvrages de base: *Pacte autobiographique* (Philippe Lejeune, 1996), *Itinéraires littéraires: XX^e siècle, Tome II* (Jean-Michel Maulpoix et al., 1991), *Les grands auteurs français; Anthologie et histoire littéraire* (André Lagarde et Laurent Michard, 1988), *Dictionnaire des lettres françaises: le XX^e siècle* (Martine Bercot et André Guyaux, 1998), *Autobiographiques de Corneille à Sartre* (Serge Doubrovsky,1988), *Nathalie Sarraute* (Arnaud Rykner, 1991), *Enfance; Nathalie Sarraute* (Rachel Boué, 2000), *Enfance de Sarraute* (Dominique Denès, 1999), *Les Mots de Jean-Paul Sartre* (Claude Bourgelin, 1994), *Les Mots: une autocritique «en bel écrit»* (Geneviève Idt, 2001), *Situations X* (Jean-Paul Sartre, 1976).

Ces ouvrages théoriques nous aident à mieux comprendre ce genre littéraire et son évolution chez les écrivains du XX^e siècle dont Sarraute et Sartre font partie.

Notre recherche se divise en quatre parties. Dans le premier chapitre, nous allons présenter la définition de l'autobiographie, de l'autobiographie traditionnelle à la moderne. Puis nous nous intéresserons aux enjeux de l'autobiographie sous différentes optiques. Nous verrons les problèmes auxquels font face les autobiographes dans le récit de leur vie, quels sont leurs intérêts et leurs objectifs les poussant à rédiger leurs autobiographies. Ensuite, nous nous intéresserons brièvement à l'historique de ce genre littéraire et son évolution durant les siècles pour enfin arriver au XX^e siècle

en étudiant l'évolution de l'écriture intime durant ce siècle. Nous présenterons ensuite les éléments qui constituent la nouveauté et l'originalité des œuvres autobiographiques du XX^e siècle. À partir de ce premier chapitre nous essaierons de faire mieux connaître au lecteur l'autobiographie et ses particularités.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude d'*Enfance* de Sarraute, l'un des deux récits d'enfance mentionnés. Dans ce chapitre, nous ferons en premier lieu un résumé de la vie littéraire de Sarraute, les points qui nous semblent être nécessaires pour mieux connaître l'auteur et pénétrer dans l'analyse de ce livre. C'est à travers notre étude de ce deuxième chapitre que nous allons déterminer dans quelle mesure *Enfance* reflète le renouvellement du genre autobiographique moderne. En fait, dans ce chapitre, nous étudierons les éléments qui constituent l'originalité d'*Enfance* par rapport aux œuvres autobiographiques traditionnelles. C'est plutôt par l'étude de ses aspects formels que nous dégagerons l'originalité ou la créativité de ce livre. Nous analyserons le moyen formel qu'est le dialogue utilisé dans ce récit d'enfance pour justifier pourquoi nous considérons *Enfance* de Sarraute parmi les autobiographies modernes qui ont contribué au renouvellement du genre des écrits personnels.

Dans le troisième chapitre, nous allons étudier *Les Mots* de Sartre. Tout d'abord, nous expliquerons le parcours qu'a subi cette œuvre pour enfin devenir ce que désirait Sartre. Ensuite, nous verrons dans quelle mesure cette œuvre se diffère d'une autobiographie traditionnelle. Pour cela nous nous concentrerons sur sa structure et ses particularités pour dégager comme dans le cas d'*Enfance* les attributs qui causent l'originalité de cette œuvre. Nous choisirons d'étudier la chronologie et la structure dialectique de l'ouvrage afin de voir si cette œuvre montre à son tour l'évolution de l'autobiographie au XX^e siècle.

Et enfin, dans le quatrième chapitre, nous allons faire une étude comparative entre ces deux œuvres autobiographiques en confrontant les aspects considérés précédemment.

L'écriture intime

1-1- L'écriture autobiographique et ses enjeux

L'autobiographie est un genre littéraire dont le terme est apparu en France au début du XIX^e siècle et son étymologie grecque qui est formée de trois mots, la définit comme le fait d'écrire (*graphein* ou graphie) sur sa propre (*auto*, soi) vie (*bios*).

Selon cette définition, l'écriture autobiographique comprend tous les récits de vie: confessions, journaux intimes, correspondances, mémoires, récits d'enfance, récits de voyages, autoportraits, autofictions, etc. Peu de genres littéraires présentent autant d'ambiguïtés et de variétés et il existe toujours des frontières étroites plutôt théoriques entre ces différentes formes d'expression même s'il y a des critères assez stricts permettant de classer et de catégoriser ces formes d'écriture intime. De toute façon, il y a toujours des degrés intermédiaires et peu d'autobiographies pures.

Remarquons qu'en ce qui concerne l'analyse littéraire moderne de la réflexion sur l'autobiographie, qui a été enrichie par les travaux de Philippe Lejeune comme point de départ dans la théorie du genre, nous avons cette définition de l'autobiographie: c'est *«un récit rétrospectif en prose qu'une*

personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité» (Lejeune, 1996:14).

Cette définition, nous permet de mettre en évidence les différents traits caractéristiques qui distinguent l'autobiographie, selon Lejeune «l'un des aspects les plus fascinants d'un des grands mythes de la civilisation occidentale moderne, le mythe du Moi» (Lejeune, 1971: 105) des autres formes de la littérature personnelle.

Comme nous avons vu, Philippe Lejeune précise sa définition en incluant la caractéristique de «récit rétrospectif», essentiellement en prose et à la première personne. Mais il n'exclut pas l'emploi de la deuxième, comme *Enfance* (1983), l'œuvre autobiographique de Nathalie Sarraute ou de la troisième personne du singulier dont l'exemple est rare mais nous pouvons citer *La Guerre des Gaules* (51-52 av. J.-C.) de Jules César (écrivain romain 100 av. J.-C.) qui, pour garantir l'objectivité de sa relation des faits, se tient à distance en parlant de lui-même à la troisième personne. *Souvenirs pieux* (1974), l'autobiographie de Marguerite Yourcenar écrite à la troisième personne du singulier, en est un autre exemple plus récent.

Il y a parfois l'alternance des pronoms dans un texte autobiographique. En guise d'exemple, citons *Roland Barthes par Roland Barthes* (1975), l'œuvre autobiographique de Barthes qui joue sur l'emploi des pronoms personnels de la première et de la troisième personne: «je, il» selon qu'il traite de Roland Barthes personnage de l'histoire passée ou de Roland Barthes narrateur du discours présent.

Alors, de la définition de Philipe Lejeune citée plus haut, nous pouvons dégager quatre contraintes:

En premier lieu, une autobiographie est un récit en prose; il s'agit d'une contrainte formelle. L'autobiographie peut mettre en œuvre des

discours différents: narratif, descriptif ou argumentatif. De cette manière, cette écriture n'est par définition liée à aucune forme romanesque précise et elle permet l'utilisation libre de tous les procédés imaginables comme monologues, dialogues, etc.

En deuxième lieu, l'auteur estime qu'il doit démontrer ou se justifier, expliquer ou convaincre le lecteur de sa bonne foi. C'est ce lecteur qu'il prend à la fois pour juge et témoin de ses actions ou ses sentiments passés. Il s'agit précisément de la contrainte de dire la vérité et comme dit Lejeune, l'un des points déterminants de l'autobiographie, c'est la sincérité des propos et l'auteur conclut implicitement un «pacte» avec son lecteur en utilisant la catégorie d'«autobiographie».

Expliquons que bien que les autobiographes soient motivés pour écrire leur œuvre autobiographique en pleine sincérité, ils se heurtent certainement à de nombreuses difficultés, pour ce qui est du respect de ce «pacte autobiographique». Parmi lesquelles nous pouvons énumérer les cas suivants:

Le problème de la mémoire à cause de laquelle certains souvenirs restent incomplets, comme chez Montaigne, qui dans ses *Essais*, partie «Des Cannibales», se plaint de sa mauvaise mémoire et écrit: «ils répondirent trois choses, d'où j'ay perdu la troisiesme, et en suis bien marry; mais j'en ay encore deux en mémoire» (Plattard, 1960:105) ou chez Rousseau qui dans *Les Confessions*, veut compléter son récit par «quelque ornement indifférent» comme il l'explique dans le préambule de ce livre: «s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire» (Gagnebin et Raymond, 1959:5).

- Le mensonge de l'auteur envers autrui: il est illusoire de croire à une vérité absolue dans une autobiographie car on oublie des moments de son existence. Parfois l'autobiographe omet volontairement des aspects de sa vie qu'il ne veut pas rendre public. Il peut même ajouter des éléments fictifs dans son récit.
- La sincérité de l'auteur envers lui-même: la mémoire permet la réminiscence et ce rappel des souvenirs pose le problème de la sincérité: on ne peut pas être sincère si l'on doit faire appel à son imagination pour compenser une mémoire défaillante.
- Le souci de plaire au lecteur, de ne pas l'ennuyer avec la simple énonciation d'une suite de faits.
- Le décalage temporel entre le «je» présent et le «je» passé.
- Le refoulement éventuel d'un souvenir douloureux.
- La censure morale imposée par les convenances.
- Le caractère nécessairement esthétique de l'autobiographie, qui peut empêcher de révéler la vérité. Et selon Philippe Lejeune, le paradoxe de l'autobiographie littéraire et son essentiel double jeu, est de prétendre être à la fois discours véridique et œuvre d'art.
- L'incomplétude: puisqu'il n'est pas question de raconter chaque instant d'une vie, le choix des épisodes à dire ou à ne pas dire n'est plus évident.
- L'inachèvement: l'autobiographie est en fait vouée à être inachevée, parce que l'auteur ne peut pas raconter sa mort. Mais certains autobiographes vont jusqu'à intégrer l'anticipation à l'autobiographie: en guise d'exemple, Dominique Rolin (1913-), dans *Le Gâteau des morts* (1982) décrit son agonie en août (2000).

En troisième lieu, une autobiographie traite d'un sujet qui a trait, à l'histoire d'une personnalité et son enfance en particulier, il s'agit de la contrainte thématique.

Et puis enfin, c'est la contrainte énonciative: comme nous avons mentionné, l'auteur dont le nom renvoie à une personne réelle est narrateur et personnage principal et les événements sont vus à travers lui.

Notons que même s'il y a identité entre ces trois instances énonciatives auteur, narrateur et personnage, le «je» narrant se dédouble en quelque sorte puisqu'il peut plonger dans son propre passé à la recherche de son «moi». Cette descente dans le passé est en même temps une descente dans l'intérieur de la personne, des événements et des objets.

Ajoutons que l'écriture romanesque à la première personne qui raconte une histoire réelle ou fictive, se caractérise elle aussi par la présence de trois «je». Celui de l'auteur (le producteur du texte), du narrateur (l'instance qui dit: je) et du personnage principal (le je dont il est question). Dans le cas de l'autobiographie, ces trois «je» se confondent tout en étant séparés par le temps. L'alliance de ces trois «je» qui renvoient au nom propre qui figure sur la couverture, fait partie elle aussi du «pacte autobiographique» et comme déclare Lejeune: «l'identité du narrateur et du personnage principal que suppose l'autobiographie, se marque le plus souvent par l'emploi de la première personne» (Lejeune, 1996: 15).

Dans sa classification des «voix» du récit, Gérard Genette appelle cette manière de narrer, la narration «autodiégétique» (Genette, 1972: 253) mais il affirme qu'il peut y avoir récit «à la première personne» sans que le narrateur soit la même personne que le personnage principal. C'est ce qu'il appelle la narration «homodiégétique» (Ibid.:92) Il peut même y avoir identité du narrateur et du personnage principal sans que la première personne soit employée.

Précisons que selon Lejeune l'identité de nom entre auteur, narrateur et personnage, peut être établie de deux façons:

- **1-** De manière implicite «au niveau de la liaison auteur-narrateur, à l'occasion du pacte autobiographique» (Lejeune, 1996 : 27), celui-ci peut prendre deux formes
- **a.** par «*l'emploi de titres* comme «autobiographie» ou «histoire de ma vie» ne laissant aucun doute sur le fait que la première personne renvoie au nom de l'auteur» (*Ibid.*). Histoire de ma vie (1855) de George Sand en est un exemple.
- **b.** ou par la «section initiale du texte où le narrateur prend des engagements vis-à-vis du lecteur en se comportant comme s'il était l'auteur, de telle manière que le lecteur n'a aucun doute sur le fait que le «je» renvoie au nom porté sur la couverture, alors même que le nom n'est pas répété dans le texte» (Ibid.). Enfance de Sarraute en est un exemple.
- **2-** De manière patente «au niveau du nom que se donne le narrateurpersonnage dans le récit lui-même, et qui est le même que celui de l'auteur sur la couverture» (Ibid.). Donnons comme exemple Les Mots de Sartre.

De toute façon, pour qu'il y ait pacte, il est nécessaire qu'il y ait au moins l'une de ces deux manières d'identifier auteur, narrateur et personnage.

Après avoir présenté l'autobiographie, il nous faut expliquer les différents intérêts des autobiographes pour écrire leur autobiographie. Nous en citons les cas suivants:

1-Un intérêt historique: à travers les mémoires et les souvenirs surtout, grâce au témoignage d'une personne qui raconte des événements importants, l'autobiographie donne une explication de la politique aux lecteurs. L'autobiographe révèle parfois des faits secrets et dévoile certains